

Le Télégramme

QUIMPER

Emba. Les conseils du grand patron japonais



(un) japonais, le président de la CCI, accueille Seiichiro Adachi, directeur général de l'Emba, lors d'une conférence.

Seiichiro Adachi, président du Conseil de surveillance de Toyota Tshusho Corporation (TTC), était hier à Quimper, où il a visité des entreprises (Armor lux, Actuaplast) et donné une conférence aux étudiants de l'École de management Bretagne Atlantique (Emba). Pour reprendre les chiffres donnés rapidement par l'homme d'affaires japonais, TTC est présent dans 121 pays dans le monde sur six secteurs d'activité (automobile, acier, électronique-chimie, alimentation, médicaments-hopitaux, machines). Cette société de négoce emploie 50.000 personnes pour un chiffre d'affaires d'environ 50 milliards d'euros. De quoi donner le vertige aux entrepreneurs bretons qui ont déjà un pied au Japon et étaient invités à échanger avec Seiichiro Adachi devant les étudiants de l'Emba. Il y avait ainsi Frédéric Le Bris (société Krampouz) qui diffuse ses billigs en Asie depuis une vingtaine d'années, Stéphane Lozachmeur (Polaris) qui après trois années de référencement a commencé à vendre ses oméga 3 au Japon en 2011. « Nous avons seulement un chiffre d'affaires de 300.000 € dans ce pays, précise Stéphane Lozachmeur. Mais la société leader dans ce domaine au Japon nous a contactés il y a deux semaines pour envisager une collaboration ». Seiichiro Adachi a tenu à rassurer ses hôtes : le premier investisseur étranger en Bretagne est japonais. La France est le 3e investisseur étranger au Japon derrière les États-Unis et les Pays-Bas...

« Gagnant-gagnant »

« Au début, nous pensions avoir plus à gagner en allant au Japon mais, au final, c'est gagnant-gagnant », a souligné Claude Chatron, vice-président Formation à la CCI. Seiichiro Adachi a indiqué que le Japon et la France partageaient des valeurs, notamment autour de l'importance de la culture. Le PDG japonais a aussi été « impressionné » par la passion de Magali Kervinio, directrice de l'Emba, qui l'a convaincu de venir jusqu'à Quimper entre deux voyages au Brésil, Argentine, Inde « et 925 filiales de Toyota que je dois surveiller ». Il a pu donner quelques conseils aux étudiants et entrepreneurs locaux pour réussir au Japon, tout en imaginant quelques collaborations (dans la viande bovine ?) avec les Bretons.